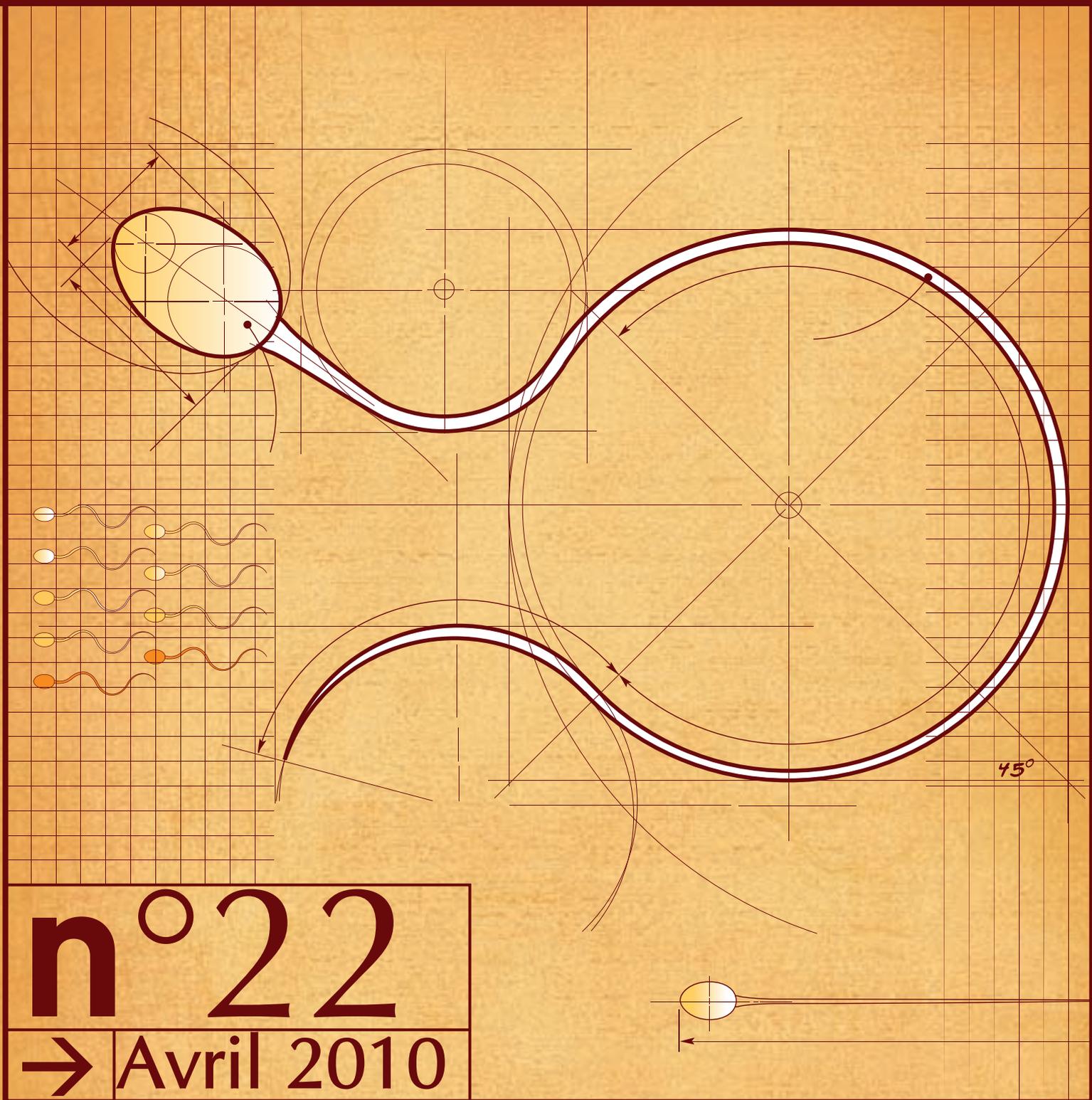


club

Le magazine de l'Université Claude Bernard Lyon 1



n°22

→ Avril 2010

SOMMAIRE

03 → Du côté de nos chercheurs

Tester la toxicité des produits sur la fertilité masculine

04 → Rétro-Actu

Claude Allègre, invité de Lyon 1

Remise de la légion d'honneur pour Hélène Parrot

05 → Eclairage sur

L'évaluation des enseignements : un nouveau portail

06 → Initiatives

Un futur bâtiment pour accueillir l'ISA

07 → Echos des campus

Lyon 1 et les réseaux sociaux

08 → Université de Lyon

L'Université de Lyon et le grand emprunt

09 → Rétro-Actu

Exposition le grand arbre de la vie

La nouvelle bibliothèque à l'IUFM

10 → Echos des campus

Rockefeller accueille le tournage du « Pain du diable »

Les journées de l'enseignement supérieur

11 → Du côté de nos chercheurs

Grenouille qui chante recherche mâle de qualité !

12~13 → Vie citoyenne

Les élections étudiantes à Lyon 1

14~15 → Fondation

Fondation Lyon 1 : au cœur des réseaux...

16~19 → Vie des personnels

Les ateliers sportifs à Lyon 1

Les activités du centre de loisirs au CLE

Chaos Danse bilan

Présentation « musique en scène »

Annnonce festival « auteurs de troubles »

20 → Portrait de

Marie Cécile Reynaud :

Chargée de numérisation à la BU de Lyon 1

Couverture :
Illustration Istock Photo
Atelier Chose



Directeur de la Publication :
Lionel COLLET
Président de l'Université

Rédactrice en chef :
Anne-Claire FOULON

Comité de Rédaction :
Christophe BATIER
Sylvie BLAINEAU
Jean-Sébastien CAU
Sylvain CHARLAT
Lionel COLLET
Anne-Ségolène DE PARSCAU
Béatrice DIAS
Philippe DURAND
Anne-Claire FOULON
Chloé GERBAUD
Anne GUINOT
Adeline JOLY
Stéphanie LANSON
Thierry LENGAGNE
Marie-Hélène PERRARD-DURAND
Véronique POMIES
Raphael SCUIEREB
Adrien STRUTYNSKI
Chahira YAHIAOUI

Photographies :
Eric LE ROUX
Nadine BEYSSERAT
David TANG

Maquette :
Jean-Philippe MATHIEU
www.atelierchose.com

Imprimerie :
Publi Concept

Pour nous proposer des articles
ou nous contacter :
CLUB@univ-lyon1.fr

CLUB en ligne :
<http://club.univ-lyon1.fr>

N° ISSN : 1637-5912
Dépôt légal à parution

Imprimé sur un papier 100%
recyclé



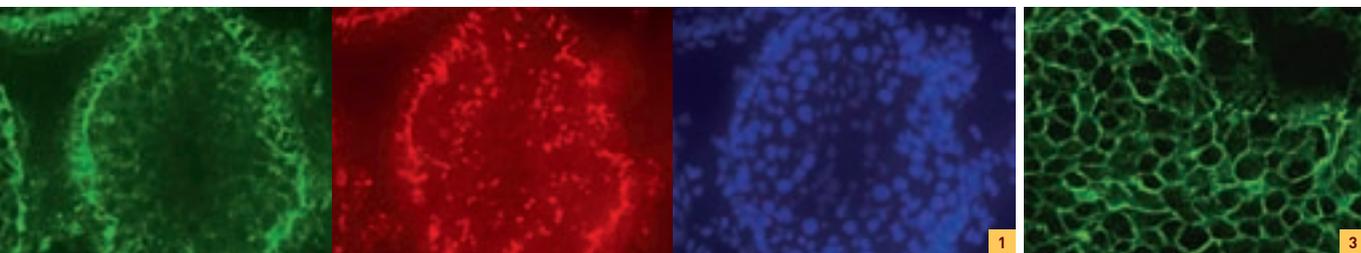
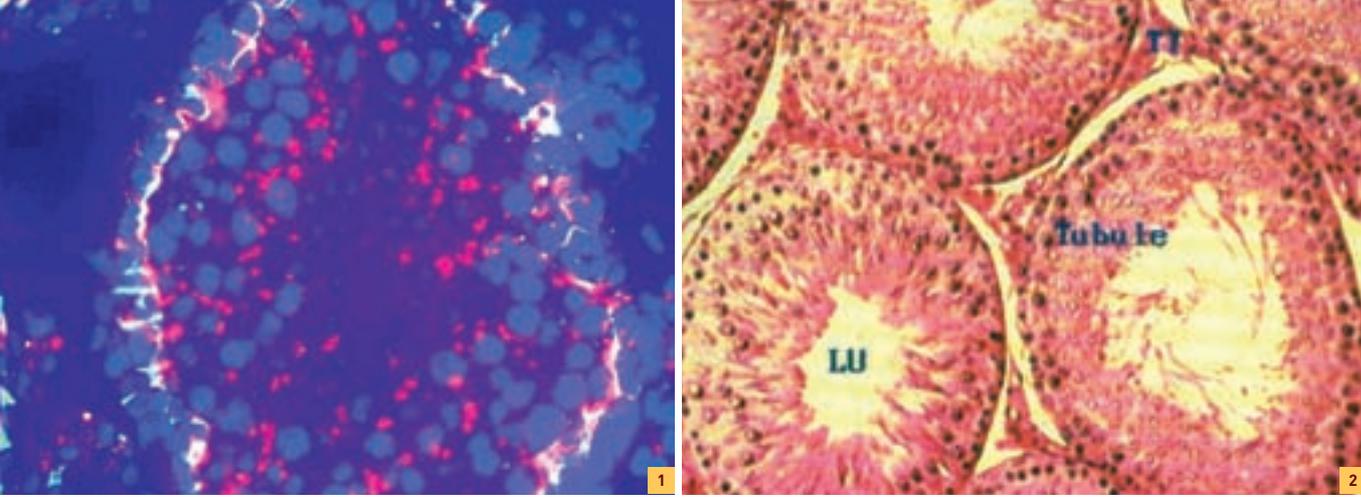
Édito

Les élections étudiantes aux conseils centraux de notre Université se sont traduites par une augmentation de la participation par rapport aux élections précédentes avec 1400 étudiants supplémentaires qui ont pris le chemin des urnes. Les moyens mis à disposition pour faciliter le vote et la mobilisation des associations expliquent ce résultat qui peut apparaître satisfaisant à l'heure où l'abstention aux élections régionales fait, à juste titre, débat. Toutefois, la participation étudiante reste encore

faible (de un sur quatre à un sur cinq selon les conseils). Beaucoup reste donc à faire pour que ces élections se déroulent avec une participation massive.

Il nous appartient dans les années à venir, en tant que personnels de Lyon 1, d'inciter les étudiants que nous côtoyons au quotidien à participer à ces scrutins, qui constituent un enjeu de démocratie dans notre système universitaire.

Lionel COLLET



1 Localisation des protéines jonctionnelles sur coupes histologiques de testicule d'un rat de 28 jours

2 Différents types de cellules germinales visualisées sur une coupe de testicule de rat adulte

3 Caractérisation de tubules séminifères de rats cultivés (ex vivo)

→ DU COTE DE NOS CHERCHEURS ← Tester la toxicité des produits sur la fertilité masculine avec moins d'expérimentation animale

Depuis une douzaine d'années, une équipe dirigée par Philippe Durand, Directeur de Recherches INRA, aujourd'hui à l'Institut de génomique fonctionnelle de Lyon 1 (IGFL), développe des méthodes de culture de cellules germinales mâles (précurseurs des spermatozoïdes). Une publication, sortie en mars dans la revue « Médecine Sciences », souligne l'apport de cette technique pour étudier les pathologies testiculaires et tester la toxicité des substances utilisées dans la vie courante, tout en réduisant le nombre d'animaux nécessaires pour ces expériences.

Deux systèmes de culture originaux ont ainsi été développés au fil des ans. Ils permettent aux cellules germinales mâles de conserver pendant quatre semaines de culture des caractéristiques très proches de celles qu'elles auraient *in vivo* (dans le testicule). Plus précisément, l'originalité du système réside dans l'utilisation d'une boîte de culture permettant le maintien *ex vivo* (à l'extérieur du testicule) de la « barrière hémato-testiculaire ». Cette dernière permet, dans notre corps, la formation d'un environnement favorable à la spermatogenèse (processus de formation des cellules germinales mâles) et à la survie des spermatozoïdes. Cette méthode de culture a permis à ce laboratoire d'étudier des mécanismes biologiques importants, impliqués dans la formation des spermatozoïdes, conduisant à plus de quinze publications scientifiques dans des revues internationales.

Ces systèmes de culture originaux peuvent maintenant être utilisés plus largement pour tester les effets de substances toxiques sur la spermatogenèse. Actuellement, les études toxicologiques sur le testicule consistent, pour la plupart, à donner le produit toxique à des rats, dans la nourriture ou dans l'eau de boisson, ou par injection. L'impact du toxique sur la spermatogenèse est évalué par l'examen des paramètres du sperme et par la comparaison des testicules des rats traités avec des testicules de rats qui n'ont pas reçu le produit toxique. Grâce aux systèmes de culture des

cellules germinales développés par l'équipe de Philippe Durand, dix à vingt fois moins d'animaux sont nécessaires à ces recherches. Le coût et le délai d'obtention des résultats s'en trouvent eux aussi réduits.

L'intérêt de cette méthode croise plusieurs enjeux de société. En effet, des études réalisées dans le monde entier ont révélé que le nombre de spermatozoïdes a diminué d'environ 50% chez l'homme depuis 50 ans. Parallèlement, d'autres pathologies génitales, telles que le cancer du testicule, sont en constante augmentation. Ces troubles ont rapidement été associés à l'accroissement des quantités et des variétés de produits toxiques présents dans notre environnement. Face à ce constat, la mise en place de la directive européenne « REACH » a généralisé les tests sur les produits de consommation courante, démarche pour laquelle l'expérimentation animale est souvent nécessaire. Or, la directive « REACH », et une autre directive (86/609/CEE) incitent à diminuer le nombre d'animaux à sacrifier pour ces expériences. Dans ce contexte, les méthodes de remplacement comme les modèles de cultures de cellules offrent une alternative très intéressante.

Philippe DURAND et Marie-Hélène PERRARD-DURAND



Lionel Collet, Claude Allègre et François Locher / Photos Eric Le Roux

→ RETRO-ACTU ←

Claude Allègre, invité de Lyon 1

Le 1^{er} février 2010, l'Université Claude Bernard Lyon 1 a eu l'honneur de recevoir Monsieur Claude Allègre, dans le cadre de ses soirées-débats du Club Claude Bernard.

Scientifique de renom, membre de l'Académie des Sciences, ancien Ministre de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie, Claude Allègre occupe une place particulière dans le monde de la science et plus généralement dans le débat d'idées par ses positions franches et argumentées.

Devant un parterre d'invités de grande qualité, partenaires privilégiés de notre Université, issus aussi bien des secteurs publics que privés, Claude Allègre a tenu son auditoire en haleine autour du débat : « La science est le défi du 21^{ème} siècle ».

Que nous réserve l'avenir ? A une époque où la peur des catastrophes écologiques se répand, pourquoi ne pas examiner ces questions à la lueur des sciences et des techniques qui sont les moteurs essentiels de l'Histoire ? Essayer de deviner ce que seront les progrès scientifiques du XXI^e siècle et les conséquences qu'ils auront sur cette société désormais mondiale et multipolaire. Jusqu'où peut-on modifier le vivant ? Pouvons-nous intervenir sur l'évolution de la planète ? Le virtuel ne risque-t-il pas de se substituer au réel ? Autant de questions que Monsieur Allègre a pu soulever lors de sa conférence puis dans le cadre d'un débat avec la salle. La soirée a été un réel succès et les partenaires ravis de la qualité des échanges.

04| Remise de la légion d'honneur pour Hélène Parrot

Le 15 janvier 2010, Madame Hélène Parrot, directrice du département de chimie-biochimie de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Université Claude Bernard Lyon 1 s'est vu remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur des mains de Gilberte Chambaud, directrice scientifique de l'Institut de Chimie du CNRS.

Hélène Parrot, Professeure en Chimie Organique, a occupé des postes à responsabilité au sein de l'établissement ; en particulier, elle a été présidente, de 2000 à 2004, de la commission formation de l'UFR de Chimie-Biochimie, une des plus importantes composantes de Lyon 1 par la taille (1200 étudiants) et par son potentiel recherche (300 CNRS, 122 E-C, 60 BIATOSS) et membre élu du CEVU, de 2003 à 2006. En octobre 2005, elle est élue directrice de l'UFR Chimie et Biochimie qu'elle administre depuis cette date. En tant que représentante des directeurs de composantes Sciences et Technologies, elle a été membre de l'équipe présidentielle et du bureau de l'Université, de juin 2006 à février 2008. Elle est actuellement membre du Conseil d'Administration.

Dans le domaine de la recherche, Hélène Parrot anime l'équipe « Chimie supramoléculaire appliquée » au sein de l'Institut de Chimie et Biochimie Moléculaires et Supramoléculaires (ICBMS). Elle a formé par la recherche de nombreux doctorants. Elle est auteur et co-auteur de quelques 70 publications dans des revues de niveau international, ainsi que de 65 communications.

C'est notamment pour son investissement dans la vie de l'établissement que l'équipe dirigeante de l'Université Claude Bernard Lyon 1 a soutenu l'attribution du grade de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur à Hélène Parrot.

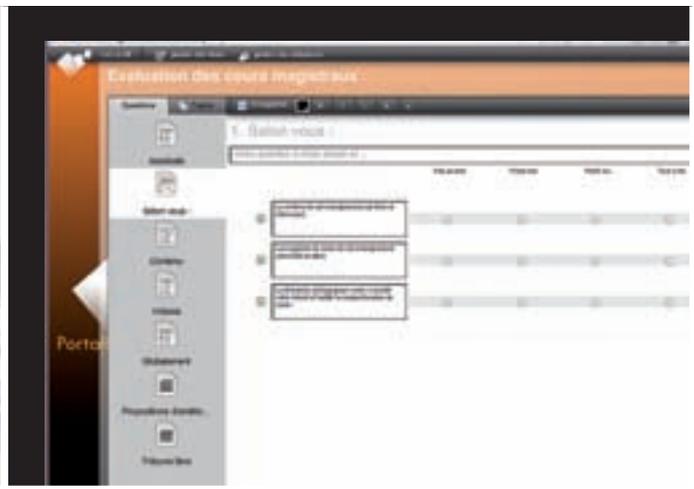
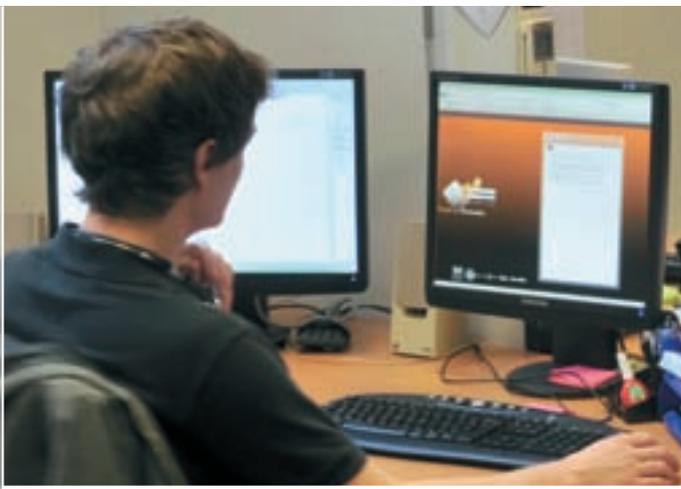
C'est avec beaucoup d'émotion et entourée de ses collègues, amis et famille que Madame Parrot a reçu la légion d'honneur, dans la salle du conseil de la Maison de l'Université « Domitien Debouzie ».

L'Ordre National de la Légion d'Honneur, créé par le Premier Consul Napoléon Bonaparte en 1802, est la plus haute décoration française. Elle récompense les mérites éminents civils ou militaires de la Nation.

Béatrice DIAS

Gilberte Chambaud, Hélène Parrot et Lionel Collet / Photos Eric Le Roux





Service iCAP, capture d'écran du Portail et documentation sur la démarche d'évaluation / Photos Nadine Beysseriat

→ ECLAIRAGE SUR ←

L'évaluation des enseignements à Lyon 1 : création d'un portail innovant

105

Depuis 2005, l'Université Claude Bernard Lyon 1 affiche une politique volontariste et ambitieuse en matière d'évaluation des enseignements et des formations par les étudiants. Aujourd'hui, une nouvelle étape a été franchie avec la création d'une plateforme innovante « Le Portail de l'évaluation Lyon 1 ».

La démarche d'évaluation de Lyon 1 propose un double objectif : apporter aux enseignants les informations sur les points forts et les points faibles de leur enseignement et les accompagner dans la mise place d'améliorations pédagogiques. Lyon 1 a nommé un Vice Président en charge des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) et de la Pédagogie pour piloter la démarche d'évaluation au sein de l'établissement.

Dans cette optique, le service Innovation Conception et Accompagnement pour la Pédagogie de Lyon 1 (iCAP) a créé la plateforme « Portail de l'évaluation Lyon 1 ». Développé avec des technologies innovantes (Flex/Java), le portail de l'évaluation propose à la communauté enseignante un outil innovant et ergonomique pour réaliser facilement et rapidement des questionnaires, les diffuser en ligne aux étudiants et obtenir des retours statistiques en temps réel. Conformément à la charte de l'évaluation, les résultats sont consultables uniquement par les intervenants ou les responsables de l'enseignement évalué. Le service iCAP assure la protection et l'archivage des données. Côté étudiant, l'anonymat est garanti. Grâce au Flash Player, installé sur plus de 90% des ordinateurs personnels, l'utilisation de la plateforme est optimisée pour l'ensemble des systèmes d'exploitation et navigateurs.

Le pôle « évaluation » du service iCAP apporte une aide importante aux départements et aux enseignants pour la mise en place de campagnes d'évaluation globale et d'évaluations personnalisées. Ces actions consistent en la définition des objectifs de l'évaluation, le choix de l'outil de recueil des données, la création de questionnaires, la communication auprès des étudiants, l'analyse des résultats et la production de synthèses. A travers ces campagnes, des améliorations ou innovations pédagogiques peuvent aussi être proposées aux enseignants par le personnel du service iCAP.

La réussite actuelle de l'Université en matière d'évaluation est le résultat d'efforts importants de sensibilisation, d'information et d'accompagnement des enseignants et des étudiants. Depuis 3 ans, le nombre d'enseignements évalués a augmenté de 320%.

Une démarche qualité a également été mise en place pour définir le cadre de travail et la confidentialité des résultats.

Lutter contre la lassitude et éviter de faire des évaluations une surcharge de travail pour tous sont les défis de Lyon 1 en matière d'évaluation des enseignements.

Chahira YAHIAOUI

Portail de l'évaluation : <http://evaluation.univ-lyon1.fr>

Site web d'iCAP : <http://icap.univ-lyon1.fr>



Travaux pour le nouveau bâtiment de l'ISA / Photo Eric Le Roux

→ INITIATIVES ←

061

Construction d'un nouveau bâtiment dédié à l'Institut des Sciences Analytiques

Le 15 janvier 2010, à Villeurbanne, l'Université Claude Bernard Lyon 1, le CNRS et le Cemagref ont procédé à la pose de la première pierre du bâtiment de l'Institut des Sciences Analytiques (ISA). L'ISA a pour vocation de regrouper les forces existantes dans ce domaine en région lyonnaise.

L'ISA deviendra ainsi l'institut de recherche académique le plus important en matière de sciences analytiques au niveau européen.

Avec les implantations du CNRS, de l'Université Claude Bernard Lyon 1 et du Cemagref, institut de recherche en sciences et technologies pour l'environnement, la région lyonnaise dispose de forces de recherche dans le domaine des sciences analytiques. La nécessité de les regrouper et de les fédérer au sein de la région lyonnaise s'est imposée dès la fin des années 90, afin de contribuer ainsi à redynamiser et rendre plus visibles les sciences analytiques en France.

Cette « masse critique » en sciences analytiques confèrera à l'ISA une visibilité et une capacité d'action sans égal sur le plan national. Le bâtiment sera dimensionné pour accueillir des plateformes de développement, en lien avec des acteurs économiques et pour préparer les transferts et la valorisation.

Fin 2011, seront donc regroupés dans le bâtiment de l'ISA, le service central d'analyses du CNRS, actuellement à Solaize, le laboratoire des sciences analytiques (Lyon1/CNRS) installé aujourd'hui sur le campus de la Doua et le laboratoire d'analyse des eaux et des milieux aquatiques du Cemagref.

Dès 2012 un troisième bâtiment abritera l'ensemble des équipes du groupement de Lyon du Cemagref.

Ce bâtiment de l'ISA sera la deuxième composante de la Cité Lyonnaise de l'Environnement et de l'Analyse (CLEA) qui comporte déjà depuis 2008 le Centre européen de RMN à très Hauts Champs (CRMN). Cette plateforme scientifique et instrumentale de première importance abrite depuis 2009 le spectromètre RMN le plus puissant au monde (1 Gigahertz).

Les sciences analytiques sont au cœur de bon nombre de défis scientifiques. Les développements en spectrométrie de masse et résonance magnétique nucléaire (RMN), en chimie et en science des matériaux, qui, sans l'analyse, resteraient « aveugles », ont permis des progrès conceptuels décisifs dans les sciences de la vie et la biologie. Par ailleurs, l'environnement et la santé, objets de préoccupations sociétales majeures, requièrent des analyses chaque jour de plus en plus exigeantes. Aujourd'hui, les exigences en matière de sécurité alimentaire, de lutte contre le dopage et la toxicomanie, de sécurité en général, imposent aux laboratoires de dépasser les performances actuelles de détection, de sélectivité et de rapidité de réponse. Face à l'amplification de ces demandes, de nouvelles méthodes d'analyse doivent être imaginées et applicables d'ici 5 à 10 ans.

Anne-Claire FOULON



→ ECHOS DES CAMPUS ← Lyon 1 et les réseaux sociaux

L'Université Claude Bernard Lyon 1 communique aujourd'hui sur les réseaux sociaux généralistes tels que Facebook ou Twitter ainsi que sur les réseaux professionnels tels que Viadeo ou LinkedIn. L'Université, par ces nouveaux moyens de communication, souhaite s'adresser plus directement à ses étudiants, présents depuis longtemps sur ces outils, et les sensibiliser à la démarche de construction d'un réseau dans l'optique de leur future insertion professionnelle.

Lyon 1 et les réseaux sociaux généralistes

Pour pouvoir communiquer avec ses étudiants, dont 64% sont sur Facebook (1), l'Université a ouvert un groupe « Lyon 1 », aujourd'hui composé de plus de 6300 personnes. A l'intérieur, les étudiants diffusent des informations sur la vie étudiante ou sur la formation. C'est aussi pour aller dans ce sens que, dès 2007, la plateforme pédagogique Spiral a mis en place une application sur Facebook pour permettre aux étudiants d'afficher sur leur profil les modules Spiral où ils sont inscrits.

Par ailleurs, depuis l'été 2009, l'Université est aussi sur Twitter, outil hybride entre le réseau social et le « microblogging ». Il permet de diffuser des informations sous forme de petits textes (limités à 140 caractères). Le compte « Lyon 1 » comporte déjà plus de 300 abonnés.

Lyon 1 et les réseaux sociaux professionnels

En août 2009, Lyon 1 a signé un partenariat avec la société Viadeo, qui offre un réseau de mise en relation avec des professionnels de nombreuses entreprises du tissu local et national. L'idée de ce rapprochement est d'aider les étudiants dans leur insertion professionnelle en travaillant avec eux sur ce que l'on appelle « l'identité numérique » et sur l'usage de ces nouveaux outils. La communauté Lyon 1 rassemble aujourd'hui plus de cent personnes.

Un groupe « Université Lyon 1 » est également présent sur le site de réseau professionnel LinkedIn.

UN RÉSEAU SOCIAL C'EST QUOI ?

Un réseau social est un ensemble d'individus ou d'organisations sociales reliées entre elles par des liens créés lors d'interactions sociales. On peut simplifier cette définition en désignant un réseau social comme un endroit où les gens partagent des informations, des idées, des goûts, des passions... Sur Internet, le site Web qui a participé à faire connaître cette notion de réseau social est Facebook. Il est devenu l'un des sites les plus populaires sur Internet avec plus de 13 millions de français inscrits sur un total mondial de plus de 300 millions d'utilisateurs (2).

(1) Enquête équipement Usages NTIC des étudiants de Lyon 1 - <http://www.slideshare.net/batier/enquete-etudiant-lyon1-novembre2009>

(2) Statistiques sur Facebook : <http://www.checkfacebook.com>

Sites Web pour trouver

l'« Université Claude Bernard Lyon 1 » :

www.facebook.com

<http://twitter.com>

www.viadeo.com

<http://www.linkedin.com>



→ UNIVERSITE DE LYON ← Grand Emprunt : une réponse collective des établissements pilotée par l'Université de Lyon

Les établissements du site de Lyon Saint-Etienne, membres de l'Université de Lyon, ont décidé d'élaborer, au sein du PRES Université de Lyon, une réponse collective et cohérente au Grand Emprunt lancé par le Président de la République.

Il s'agit de faire fructifier les relations de qualité entre les universités et les écoles, mais aussi entre ces établissements et leurs partenaires. L'Université de Lyon représente un des rares dispositifs français complet en matière d'enseignement supérieur, de recherche et de valorisation dont la qualité et l'organisation collective sont reconnues. De plus, celles-ci s'appuient sur des partenariats forts avec les acteurs socio-économiques, les pôles de compétitivité, les organismes de recherche et les collectivités territoriales.

Cette réponse collective sera globale car le site de Lyon Saint-Etienne a des arguments pour répondre à toutes les facettes du programme :

- Campus d'excellence ;
- Institut de recherche technologique sur le thème fédérateur de l'infectiologie ;
- Institut hospitalo-universitaire ;
- Numérique et documentation ;
- Société d'accélération du transfert de technologies ;
- Projet innovant de démonstrateurs et de plates-formes technologiques notamment sur les énergies renouvelables et « décarbonées » ;
- Formation professionnelle, VAE et égalité des chances.

Cette réponse sera, de plus, transversale mêlant sciences, santé, sciences de l'ingénierie et sciences humaines et sociales.

Elle aura pour objectif prioritaire de faire du site Lyon-Saint-Etienne un campus métropolitain de rang mondial, un lieu qui compte et, à l'image de certains sites internationalement reconnus, un site où il est bon d'avoir séjourné pour sa carrière. Il s'agit de promouvoir le label « Université de Lyon » comme une référence.

Anne GUINOT



De gauche à droite : l'arbre de la vie / la nouvelle bibliothèque à l'IUFM / Photos Eric Le Roux

→ RETRO-ACTU ←

Art et Science à Lyon 1 : inauguration du « grand arbre de la vie »

Mardi 2 mars 2010, l'Université Claude Bernard Lyon 1 a inauguré l'installation artistique « le grand arbre de la vie », au *Patio*, devant le bâtiment Déambulatoire. La création de cette sculpture a été portée par le Laboratoire de Biométrie et Biologie Évolutive (Université Lyon 1, CNRS et INRIA) et par plusieurs artistes.

En réponse à un appel d'offre du CNRS émis en 2009 dans le cadre de « l'année Darwin », cette sculpture est le fruit d'une collaboration étroite deux scientifiques, Sylvain Charlat et Vincent Daubin et deux artistes, Samuel Laganier, plasticien designer et Lenke Sifko, graphiste. Cette création est une belle occasion d'associer art et découvertes scientifiques, point très positif pour les étudiants scientifiques de Lyon 1. Les chercheurs ont proposé la création d'une œuvre alliant art et science : « Le grand arbre de la vie » est une sculpture représentant nos connaissances actuelles sur l'histoire de la biodiversité. Cette œuvre a pu voir le jour grâce aux contributions du laboratoire Biométrie et Biologie Evolutive, du département de biologie de l'Université Lyon 1, de l'Institut Rhône-Alpin des Systèmes Complexes et du laboratoire d'Ecologie des Hydrosystèmes Fluviaux.

Charles Darwin, dans son œuvre majeure « L'origine des espèces », publiée en novembre 1859 disait : « ...ainsi, par une suite de générations non interrompues, il en a été, je crois, du grand Arbre de la Vie qui remplit l'écorce de la terre des débris de ses branches mortes et rompues, et qui en couvre la surface de ses ramifications toujours nouvelles et toujours brillantes ». Il exprimait ainsi son intuition d'une origine unique de tous les êtres vivants. Les cent cinquante années de recherche qui ont suivi n'ont cessé de compléter, en la confirmant, sa théorie de l'évolution du vivant.

Sylvain CHARLAT

La nouvelle bibliothèque à l'IUFM

109

La Bibliothèque Universitaire de Formation des Maîtres (BUFM) du Rhône Croix-Rousse, ouverte depuis le 5 octobre 2009 et inaugurée le 14 décembre, est l'une des 11 bibliothèques du Service Commun de Documentation (SCD) de Lyon 1 et l'une des quatre bibliothèques de Formation des Maîtres (les autres étant celles de Rhône-La Soie, de La Loire et de l'Ain).

Regroupant une collection spécialisée à destination des enseignants, la BUFM Rhône Croix-Rousse propose plus de 65600 exemplaires (livres, revues, manuels scolaires). La collection couvre toutes les disciplines (sauf les disciplines scientifiques pour les CAPES, disponibles à la BUFM Rhône-La Soie) et tous les niveaux d'enseignement, jusqu'à la recherche universitaire avec le « Fonds Aspasia » sur l'Histoire des femmes et du genre en éducation.

Avec environ 2500 lecteurs inscrits, la bibliothèque touche plus de 80 % des futurs professeurs en formation à l'IUFM ainsi que des enseignants en poste. Comme toutes les bibliothèques universitaires, elle est ouverte à tous les publics, même non-étudiants.

Ouverte six jours sur sept, plus de 50 heures par semaine, elle accueille en moyenne 500 personnes par jour et plus de 60000 personnes par an.

90000 documents sont empruntés chaque année, soit une moyenne de 36 documents par usager.

La nouvelle bibliothèque offre un espace de 1100 m², 216 places de travail, dont 30 équipées d'un ordinateur, deux salles de travail en groupes et deux salles de formation. Une équipe de huit personnes accueille les usagers, constitue et entretient les collections.

Véronique POMIES



→ ECHOS DES CAMPUS ←

Rockefeller accueille le tournage du « Pain du diable »

Samedi 13 février 2010 a été diffusé sur France 3, le téléfilm produit par France télévision, « Le Pain du Diable ». Une partie de ce téléfilm avait été tournée, le 28 septembre 2009, dans les locaux de la faculté de Médecine et de Pharmacie, sur le domaine de Rockefeller.

Lundi 28 septembre 2009, journée peu classique pour les personnels du domaine de Rockefeller... Ce sont quarante techniciens, dix figurants et quatre acteurs qui ont envahi leurs locaux pour une journée très spéciale. En effet, les couloirs de Rockefeller ainsi que le laboratoire de chimie thérapeutique, empruntés à l'occasion d'un besoin de tournage pour « Le Pain du Diable », ont été utilisés de 6 heures du matin à 20 heures par les équipes de France Télévision.

Toute la journée, les équipes, aidées par le personnel du Service Logistique de Proximité (SLP) de Rockefeller, ont préparé les décors et les comédiens, tourné de nombreuses scènes dans les couloirs et dans le laboratoire, déjeuné dans l'ancienne cafétéria des personnels, et enfin, démonté tous les décors et procédé au rangement.

Les personnels du SLP de Rockefeller ont activement contribué à l'accueil et au bon déroulement du tournage sur place. Ils gardent en souvenir une excellente collaboration et une très bonne ambiance sur le tournage.

Le film « Pain du diable » est tiré d'une histoire vraie qui se déroule en août 1951. Une étrange maladie frappe les habitants de Pont-Saint-Esprit, petite ville du sud de la France. On s'interroge sur cette maladie qui mêle craintes et superstitions - certains évoquent une punition divine. Lorsque la première victime décède, l'émotion collective bascule de la curiosité anxieuse à la panique. Assez vite, on découvre qu'il s'agit d'un empoisonnement par le pain, et les experts du monde entier se succèdent pour percer le mystère de ce « pain maudit » qui provoque un immense scandale.

Anne-Claire FOULON



Tournage du « Pain du diable » à Rockefeller / Photos Eric Le Roux

Journées de l'enseignement supérieur : quand les lycéens viennent à Lyon 1

Les 27 et 28 janvier 2010, l'Université Claude Bernard Lyon 1 s'est mobilisée pour accueillir les lycéens de terminale. On peut estimer que plus de 5000 jeunes se sont déplacés, accompagnés par des parents. C'est majoritairement incités par leur entourage (et non par leur lycée) que les élèves viennent se renseigner sur une formation.

Pour les formations du secteur santé, était inauguré le système de vidéo-transmission entre les composantes de Lyon Sud et de Lyon Est, permettant de répartir les flux très importants de visiteurs. A l'IUT Lyon 1, sur ses trois sites, les visites des laboratoires ont toujours un vif succès. En STAPS, à l'issue de la présentation, les lycéens sont près de 95% à souhaiter s'inscrire à Lyon 1 ! En licence STS, après des présentations aux lycéens par portail, tous ont souhaité discuter longuement avec les enseignants sur place. Une nouveauté lors de ces journées : l'EPU Lyon 1 a accueilli le public dans ses locaux, pour faire une présentation de ses nouveaux cursus préparatoires au métier d'ingénieur.

Ces lycéens qui se déplacent sur les campus sont dans une démarche active de recherche d'information qui est une étape très importante pour faire leurs choix et c'est pourquoi Lyon 1 la privilégie par rapport aux forums que les lycées organisent chez eux, de plus en plus fréquemment. L'évaluation (portant sur 1000 questionnaires, hors secteur Santé) montre que la participation aux journées de l'enseignement supérieur fait monter de 10 points le pourcentage de ceux qui sont tout à fait décidés à s'inscrire à Lyon 1 (45%). Ceci démontre bien qu'il est très important pour l'Université de se mobiliser sur ces journées.

Sylvie BLAINEAU



Rainette *Hyla arborea* / Photo Thierry Lengagne

→ DU COTE DE NOS CHERCHEURS ←

Grenouille qui chante recherche mâle de qualité !

Thierry Lengagne et Christina Richardson, respectivement chercheur et doctorante au Laboratoire d'Ecologie des Hydrosystèmes Fluviaux (Université Lyon 1 / CNRS), ont découvert comment la rainette choisissait, à son chant, le meilleur prétendant. Car, pour être verte, la dame est exigeante...

De nombreuses espèces coloniales se regroupant en chœur au moment de la reproduction doivent faire face à un véritable challenge pour parvenir à communiquer dans le bruit permanent généré par les autres individus du groupe. Ce challenge, appelé « cocktail party », représente une forte contrainte sur l'échange d'information entre individus émetteur et récepteur.

L'efficacité du transfert de l'information est garantie à la fois par la sélection des comportements les plus adaptés et par l'utilisation de signaux possédant des caractéristiques bien spécifiques. L'équipe de recherche a travaillé sur ces deux hypothèses en prenant comme modèle biologique la rainette arboricole « *Hyla arborea* », petit amphibien de 4 cm dont deux grosses populations sont présentes autour de Lyon.

Chez cette espèce, les mâles se rassemblent en chœur au moment de la reproduction. La femelle doit sélectionner un partenaire pour fertiliser ses œufs dans un bruit de fond très important. Ce choix est basé en partie sur trois grandes caractéristiques du chant qui reflètent la qualité du mâle. En choisissant le mâle le plus endurant, la rainette (qui pondra deux ou trois fois dans sa vie) ne se trompe pas : c'est celui qui possèdera les meilleurs gènes.

Alors que la plupart des connaissances actuelles sur la sélection du partenaire résultent d'observations réalisées en situation simple (une femelle placée entre 2 haut-parleurs), l'équipe de recherche a réalisé une série d'expériences en utilisant une arène expérimentale plus complexe et plus proche des conditions rencontrées dans le milieu naturel en associant à la fois la diffusion d'un bruit de fond important et l'utilisation de 6 haut-parleurs pilotés indépendamment par ordinateur et mimant la présence de mâles chanteurs. Nous avons montré qu'une femelle placée au milieu de l'arène n'est pas capable d'identifier quel haut-parleur parmi les 6 émet le chant attractif lorsque celui-ci contient une seule caractéristique intéressante. En revanche, lorsque les trois composantes intéressantes du chant sont présentes simultanément, la femelle est plus efficace dans la discrimination du signal acoustique. Cette discrimination est encore améliorée lorsque la distance entre les mâles chanteurs est augmentée.

En milieu naturel, la capacité de choix des femelles est donc fortement affectée par la complexité sensorielle du milieu (bruit de fond, multiples sources acoustiques) mais aussi par la densité des mâles chanteurs présents sur le chœur.

Contact chercheur : Thierry LENGAGNE - thierry.lengagne@pop.univ-lyon1.fr

Anne-Claire FOULON



Affiche Alexander Watson



Élections étudiantes à Lyon 1 / Photo Eric Le Roux

→ VIE CITOYENNE ← Les élections étudiantes à Lyon 1

L'organisation des universités, régie par un principe de participation qui a été introduit par la loi Faure de 1968, est renforcée par la loi relative aux libertés et responsabilités des universités du 10 août 2007 (LRU). Suivant ce principe, les étudiants participent à la vie institutionnelle des établissements en siégeant au conseil d'administration (CA), au conseil des études et de la vie universitaire (CEVU) et au conseil scientifique (CS) (article L711-1 du code de l'éducation) où ils concourent en qualité d'élus à la définition de la politique de l'établissement, à la définition des enseignements de formation initiale et continue ainsi qu'à l'élaboration de la politique de la recherche.

Le renouvellement pour des mandats de deux ans des élus étudiants aux trois conseils (CA, CEVU et CS) de l'Université Claude Bernard Lyon 1 s'est déroulé mardi 2 mars 2010.

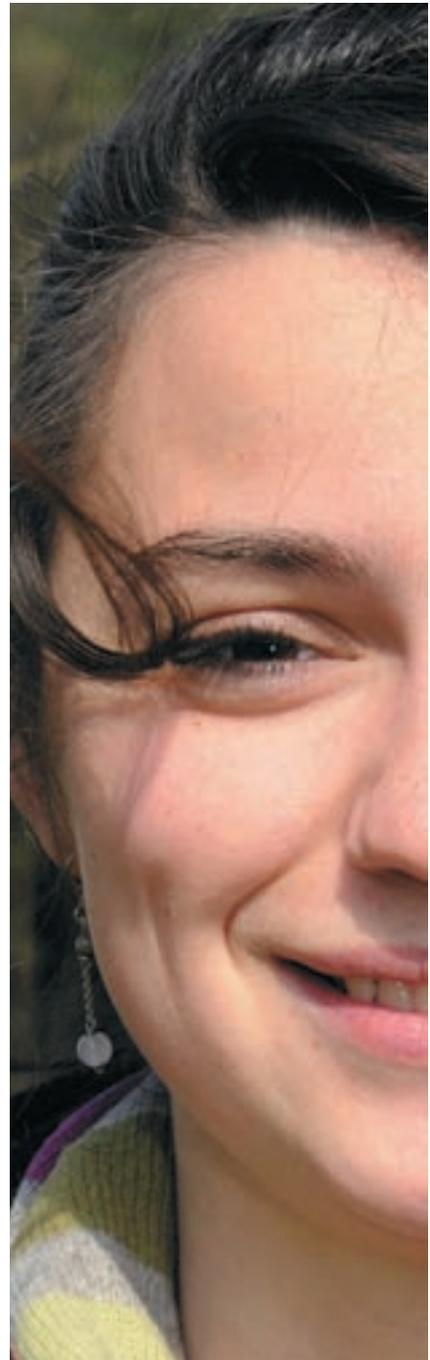
En application des statuts de l'établissement, 5 sièges d'élus ont été pourvus au CA (sur 31 membres au CA), 16 au CEVU (7 en santé et 9 en sciences et technologies sur 40 sièges au CEVU) et 4 au CS (sur 40 sièges).

Les scrutins au CA et au CEVU se sont soldés par un taux de participation record de 19,5 % sur l'ensemble de l'établissement. Pour la première fois à Lyon 1, plus de 6000 étudiants se sont mobilisés à l'occasion des élections ce qui représente une augmentation du nombre de votants de 31% (1400 votants supplémentaires) par rapport aux précédentes élections de 2008. L'Université Lyon 1 se rapproche ainsi de l'objectif de 22% de participation qu'elle s'est fixée dans le contrat quadriennal 2007-2010 au titre de l'amélioration de la « vie sociale étudiante ».

Annulation et report de l'élection étudiante au CS :
Cette élection concerne les doctorants. Du fait du vote de personnes ne relevant pas du collège des usagers, cette élection a été annulée. Elle sera réorganisée courant avril 2010.



Photos Eric Le Roux



Trois élus étudiants prennent la parole...

Chloé Gerbaud

Vice Présidente étudiante en charge du CEVU, en 6^{ème} année de Pharmacie

Le rôle d'un élu étudiant, c'est avant tout de représenter les étudiants au sein des différents conseils, groupes de travail et commissions. L'idée est de faire ressortir les volontés, les opinions, les satisfactions ou bien encore les problèmes. Le but est de tout mettre en œuvre pour optimiser le passage des étudiants à l'Université.

Adrien Strutynski

Etudiant réélu au CA, en 1^{ère} année à l'EPU Lyon 1

A mes yeux, être élu étudiant c'est déjà représenter tous les étudiants quelles que soit leurs filières d'études. Ainsi, je me suis engagé pour ce mandat à défendre les intérêts de tous les étudiants sur les décisions prises en conseil, à faire des propositions afin que notre Université progresse en terme de formation et de vie étudiante. Mais cela implique aussi d'informer les étudiants des changements majeurs qui seront votés et de recueillir leurs avis sur ces sujets.

Anne-Ségolène De Parscau

Etudiante élue suppléante au CEVU, en 2^{ème} année de licence STAPS, APAS

La représentation des étudiants est quelque chose qui m'a toujours tenu à cœur. D'une part, parce qu'elle permet de porter l'avis d'un des acteurs principal de l'Université : l'étudiant, mais aussi parce qu'elle est là pour défendre et améliorer le quotidien de ce dernier au sein de l'établissement. C'est donc en m'investissant dans les commissions et discussions, véritables lieux où se décide la politique de l'établissement que je compte mener à bien cette mission de représentation des étudiants.

→ FONDATION ← Fondation Lyon 1 : au cœur des réseaux...

La chaire d'accès des médicaments au marché s'impose en Europe

La chaire d'accès des médicaments au marché, financée par un don des Laboratoires danois Lundbeck pour un montant de 800 000 euros, a soufflé ses premières bougies. C'est l'occasion de faire le point sur les résultats de l'une des premières chaires de la Fondation.

Rattachée au groupe de recherche « Méthodes et Algorithmes pour l'Aide à la Décision » (MA2D), dirigé par le professeur Michel LAMURE, les travaux de la chaire ont porté sur quatre grands projets de recherche internationaux. Les données de 10 pays ont été passées au crible afin de déterminer les coûts de la maladie héréditaire dégénérative dite de Huntington, d'étudier les déterminants de la qualité de vie des malades ainsi que leur prise en charge. Un modèle complexe a ainsi pu être développé. Trois autres sujets ont été traités dans une perspective d'accès au marché des médicaments en Europe, dans des aires stratégiques jugées prioritaires pour la santé publique : les anticorps monoclonaux en oncologie, les médicaments orphelins, la polyarthrite rhumatoïde.

Parallèlement, la chaire a mis sur pied un DIU (diplôme inter-universitaire) dans le domaine de la santé, intitulé European market access university

diploma (EMAUD), en partenariat avec l'Ecole pratique des hautes études (EPHE). A la croisée de multiples disciplines, cette formation apporte connaissances et compétences nécessaires à la compréhension et à la définition d'un prix et d'une stratégie de remboursement des médicaments dès le début du développement d'une nouvelle thérapie.

Les formateurs issus d'organisations institutionnelles, du monde académique et de l'industrie pharmaceutique assurent un enseignement théorique et pratique de haut vol, qui devrait être apprécié des recruteurs. Les modules, exclusivement dispensés en anglais, portent sur les politiques d'accès au marché, la fixation des prix d'un médicament, l'économie de la santé, l'évaluation des technologies de la santé et le management. EMAUD est ainsi le premier diplôme en Europe relatif à l'accès au marché.

Le diplôme, qui s'adresse aux étudiants et professionnels de l'industrie de la santé et des sciences de la vie, accueille cette année 24 étudiants, dont 7 invités du master de Lyon 1 « santé et population », parcours « Aide à la décision médico et pharmaco-économique » (ADMPE).

Fort de ces premiers succès en matière de recherche et de formation, l'équipe envisage l'avenir avec sérénité. « La première année de fonctionnement de la chaire a permis de poser les fondements des axes de recherche. La large publication des résultats et la création d'un diplôme unique en Europe assure la visibilité des travaux. L'objectif pour 2010 est la mise en place d'un Observatoire européen d'accès au marché, piloté par Lyon 1 », prévoit le titulaire de la Chaire, Mondher Toumi, recruté après un appel à candidature international. Une belle perspective pour fêter les deux ans de la toute jeune chaire d'économie de la santé.

Pour en savoir plus : <http://www.emaud.org/>

Des résultats qui s'exportent bien :

- Organisation d'une journée d'étude sur l'accès au marché, avec 120 participants de l'Union européenne ;
- 5 publications réalisées dont 2 parues en 2009 et 3 sous presse ;
- Participation à 9 conférences en Europe ;
- 10 thésards inscrits à Lyon 1 et 3 à l'EPHE sur la thématique de l'accès au marché ;
- 12 posters acceptés lors de congrès scientifiques internationaux.



L'une des affiches de la Fondation Lyon 1 / Photo Eric Le Roux et Nadine Beysseriat

La Fondation Lyon 1 se fait entendre hors les murs

Pionnière dans l'émergence des fondations universitaires, la Fondation Lyon 1 s'impose comme un interlocuteur incontournable dans le monde du mécénat de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le paysage régional et national.

Lors du 5^{ème} congrès de l'Association Française de Fundraising (AFF) sur l'enseignement supérieur et la recherche les 10 et 11 février 2010 à Paris, qui regroupe les principaux acteurs de la levée de fonds dans l'enseignement supérieur, la Fondation Lyon 1 a participé à la table ronde de clôture, organisée par le cabinet KPMG et le Crédit coopératif. Faisant suite à une étude menée par le

cabinet de conseil pour laquelle la Fondation avait été auditionnée, la table ronde présentait les bonnes pratiques et les facteurs clés de réussite des universités dans la levée de fonds.

Au niveau local, la Fondation Lyon 1 animera en juin, dans le cadre des petits déjeuners AFF, un atelier sur la manière d'aborder les grands donateurs, à destination des fundraisers des autres fondations de la région.

Par ailleurs, dans l'enceinte du Centre Français des Fondations (CFF), dont l'objectif est de promouvoir le rôle des fondations, une réflexion a été lancée à la demande de la Fondation en vue de constituer un groupe de travail à l'échelle régionale afin que les

fondations se connaissent mieux et mènent des actions de promotion du mécénat au niveau local. La première réunion a eu lieu dans les locaux de la Fondation le 29 janvier 2010.

En parallèle, la constitution d'un réseau des responsables de fondations est en cours dans le cadre de la Conférence des Présidents d'Université (CPU). Il s'agit de favoriser les échanges d'expérience et de mener des actions de lobbying sur les questions spécifiques aux fondations partenariales et universitaires. Ce réseau pourrait bénéficier d'un appui technique du Centre Français des Fondations. Une première réunion a eu lieu dans les locaux de la CPU le 17 mars 2010 : la Fondation Lyon 1 a présenté sa vision et les enjeux face à la recomposition du paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche au niveau local.

Le bon positionnement de la Fondation dans les réseaux et sa visibilité dans les médias résultent de la campagne de communication dans la presse menée à l'automne 2008 et des dons reçus grâce à la campagne de levée de fonds.

La Fondation Lyon 1 dans la presse :
Au cours de l'année 2009, 14 articles de presse mentionnant la Fondation Lyon 1 ont été publiés :
• 7 articles de fonds dans la presse nationale (Les Echos, l'Express, l'Expansion, La lettre de l'étudiant, l'agence de presse AEF ...);
• 6 articles dans la presse régionale (Le Progrès, LyonPlus, Métro...);
• un dans la presse Web.



Photos Eric Le Roux

→ VIE DES PERSONNELS → Les ateliers sportifs à Lyon 1

Le SUAS et le CLAP de l'Université Claude Bernard Lyon 1 permettent, chaque année, aux personnels de Lyon 1 de pratiquer un sport au sein de leur Université, grâce aux différents ateliers sportifs. L'objectif est de participer à l'épanouissement des personnels en leur donnant la possibilité de pratiquer un sport à côté de leur lieu de travail, à un prix accessible. Les ateliers de pratique sportive sont tous encadrés par des animateurs professionnels.

Le sport à Lyon 1 en quelques chiffres (2009 - 2010) :

Tous sports confondus, 202 personnes sont inscrites aux ateliers de pratique sportive de Lyon 1.

- 85 personnels pratiquent la gym;
- 34 personnes sont inscrites au yoga;
- 25 personnels s'entraînent chaque semaine à la musculation;
- L'escalade et la natation sont pratiquées par 23 personnes;
- Le golf est pratiqué par 11 personnels;
- Une personne est inscrite à la plongée.

Si vous souhaitez vous aussi pratiquer un sport, venez vous inscrire aux ateliers sportifs de Lyon 1 !



Une journée d'animation au centre de loisirs de Lyon 1 / Photos Eric Le Roux

Garde d'enfants à Lyon 1 : les activités du centre de loisirs

A travers le Centre de Loisirs Éducatifs (CLÉ), l'Université Claude Bernard Lyon 1, le CNRS et l'INSA proposent, depuis 37 ans déjà, une solution de garde pour les enfants de leurs personnels les mercredis et vacances scolaires.

Actuellement, le centre de loisirs offre à 70 enfants, de 6 à 11 ans, et à 56 enfants de 3 à 4 ans, un véritable espace-temps de détente, de repos et loisirs. Cela représente 7420 journées-enfants en 2009.

Une quinzaine d'animateurs le mercredi, une douzaine pendant les vacances, proposent aux enfants des projets d'animations vivants autour de thèmes originaux et diversifiés : le monde du chaud (par exemple la culture africaine) et le monde du froid, un voyage dans le temps, le recyclage,...

En février, à pâques et en juillet, des séjours de vacances sont également organisés pour prolonger le rêve que vivent les enfants chaque mercredi grâce au CLÉ.

Pour en savoir plus : <http://cle.univ-lyon1.fr>

Jean-Sébastien CAU



18|

Festival Chaos Danse / Photos Eric Le Roux



« Auteur de troubles » : Festival universitaire de danse et d'arts du mouvement

Cette première édition a eu lieu les 8 et 9 avril 2010. Parrainée par Emilio Greco et Pieter Scholten, c'est une aventure collective autour de l'art chorégraphique, avec des étudiants, des enseignants, des chorégraphes, des artistes amateurs, des professionnels du spectacle et des collectivités locales partenaires..

Le projet est né d'un désir partagé de créer, autour des arts du mouvement, un événement à la mesure des talents et des énergies qui s'expriment chaque année dans nos universités et nos écoles. Il illustre une volonté de rassemblement mettant en valeur l'engagement et la créativité.

Etre étudiant et porter un regard artistique sur le monde, mettre en œuvre des savoir-faire dans ce domaine, valent bien un temps de rencontre et de réflexion.

Chaque soir, une création a été présentée dans chaque lieu (La Maison de la Danse au studio Jorge Donn, Le Croiseur à Gerland et le Théâtre Astrée) par 19 collectifs étudiants venus de France et d'Allemagne.

Par ailleurs, des événements, rencontres, performances, ont eu lieu en journée.

Des ateliers de pratique ont été proposés dans différents lieux des universités et de l'agglomération. Les ateliers ont été conduits par des artistes conviés à vivre cet événement avec l'Université.

Dominique Audin, initiatrice du projet, enseigne la danse contemporaine et dirige les ateliers chorégraphiques à l'Université Claude Bernard Lyon 1.

Le festival a été mené en partenariat avec la Maison de la Danse et le Croiseur.

Informations et réservations : www.auteursdetroubles.com

→ VIE DES PERSONNELS ←

« Chaos Danse » : Le bilan

Cette année encore, du 19 janvier au 9 février 2010, les Rencontres Chorégraphiques Chaos Danse ont su convaincre le public avec une fréquentation de plus de 1200 personnes.

Que ce soit au Théâtre Astrée, à la Bibliothèque Universitaire ou à la Cafétéria du Crous, toutes les occasions étaient offertes pour découvrir les créations de chorégraphes confirmés (Yuval Pick) ou en devenir (Compagnie Anima Corpus).

Nous avons pu aussi appréhender des formes plus singulières avec « Contre-Acte », du Collectif Chantier Mobile, composé de professionnels et d'étudiants de tous âges.

La neuvième édition des rencontres chorégraphiques Chaos Danse se déroulera en mars 2011.

EN 2009
30 000
EXPULSÉS
DE FRANCE



affiche de La Cimade / Photo D.R.

Événement : La Cimade a 70 ans !

Depuis 70 ans, l'histoire de la CIMADE décline les diverses formes de l'engagement solidaire avec les étrangers. Ici et là-bas, dans la Résistance, la décolonisation, la guerre d'Algérie, la lutte pour les droits, elle s'est toujours battue pour la circulation des hommes et des idées.

Pour son anniversaire, elle invite à une réflexion-débat sur l'engagement citoyen à partir de la lecture de la pièce « Pétition » de Vaclav Havel (1978). Les comédiens Louis Beyler et Philippe Morier-Genoud prêteront leurs voix à cette lecture, qui introduira une série de témoignages et de débats sur les formes actuelles de l'engagement.

La Cimade est une association de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile.

Judi 29 avril à 20h30 au Théâtre Astrée - Entrée libre. Bâtiment Astrée - Campus de la Doua - 6 avenue Gaston Berger - 69100 Villeurbanne. Renseignements : 04 72 44 79 45



Les Arthémiades, édition 2009 / Photo David Tang

Les Arthémiades : nouvelle édition

Les Arthémiades, le festival du spectacle vivant, sont un événement marquant de notre Université. Elles se dérouleront du 4 au 28 mai 2010. Les protagonistes en sont les étudiants inscrits aux ateliers de pratique artistique, encadrés par des artistes professionnels, la mission culturelle et plusieurs autres services de l'Université. Ce festival s'adresse à tout public. Deux ou trois spectacles différents de 30 à 45 minutes seront présentés chaque soir à l'Astrée, (théâtre, danse, musique, vidéo), tandis que les travaux des ateliers de photographie et d'arts plastiques sont accrochés dans plusieurs espaces d'expositions.

119

Les Arthémiades, c'est d'abord l'aboutissement d'un travail d'atelier, une mise en situation réelle, depuis la conception jusqu'à la représentation sur scène. Une exigence de rigueur, rendue possible par une logistique soutenue par des outils importants en terme de communication, d'accueil, de technique (régisseur lumière, son, plateau, assistants), et de recherche de partenariat financier.

Les Arthémiades, c'est aussi la rencontre avec d'autres institutions lyonnaises de formation (INSA, CNR, Universités, lycées) et avec des professionnels du monde artistique. Ainsi, le forum lycéen, initié les années précédentes est désormais un rendez-vous bien ancré et les rencontres de danse de l'inspection académique sont elles aussi reconduites.

Les Arthémiades, c'est enfin l'animation du campus pendant un mois, avec le croisement de publics différents (étudiants, membres du personnel de Lyon 1, stagiaires en formation, techniciens et artistes extérieurs).

Ainsi, les spectacles élaborés par les étudiants et les personnels de l'Université dans le cadre d'ateliers de pratique artistique encadrés par des professionnels se mêlent à ceux d'artistes émergents. Une formule qui permet de favoriser les passerelles entre amateurs et professionnels.

Renseignements : Mission culturelle 04 72 43 19 11
et sur le web : www.univ-lyon1.fr

Adeline JOLY



Photos Eric Le Roux

→ PORTRAIT DE ←

Marie-Cécile Reynaud

Chargée de la gestion électronique des documents à la bibliothèque

Marie-Cécile Reynaud est chargée de la gestion électronique des documents (GED) à la Bibliothèque Universitaire (BU) de l'Université Claude Bernard Lyon 1. Elle travaille au sein du département « système d'information documentaire » (SID), composé de sept personnes : deux informaticiens, quatre personnels de bibliothèque, une personne contractuelle. Les membres du SID s'occupent selon leurs spécialités du parc informatique, du « système intégré de gestion de bibliothèque » (SIGB - logiciel de gestion des différentes tâches dans la bibliothèque), du portail documentaire et de la bibliothèque électronique.

Marie-Cécile Reynaud a toujours travaillé en bibliothèque. Son parcours a débuté à l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard, après la réussite de son concours de bibliothécaire adjointe spécialisée. Elle est ensuite venue travailler à Lyon 1, d'abord à la BU de Santé, de 2003 à 2005, puis à la BU de Sciences où elle occupe son poste actuellement.

Sa fonction de chargée de la GED consiste à alimenter le portail documentaire de la BU pour faire vivre ses services en ligne ainsi que différentes bases de données de la bibliothèque. Le fonctionnement de la GED est basé sur l'organisation générale de la BU : la bibliothèque est divisée en départements où l'on retrouve différentes spécialités disciplinaires : médecine, biologie, physique, pharmacie... Un conservateur à la tête de chaque spécialité a pour charge d'acquiescer et de sélectionner de nouveaux documents dans sa discipline, dont les documents en format numérique. Au quotidien, elle met donc en ligne tous les documents qui lui arrivent en version numérique : des annales, des mémoires, des thèses, des sélections de signets (sites Internet spécialisés) et également certains documents des fonds anciens numérisés. Elle collabore

actuellement avec le conservateur en charge du projet de numérisation sur des ouvrages des fonds anciens en botanique et pharmacie (des 16^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème} siècles).

Elle nous explique que ses fonctions sont assez diversifiées, puisque, en plus d'être chargée de la GED, elle est aussi un appui technique au SIGB pour les collections en Sciences et correspondante pour le Signalement des Thèses l'Archivage et la Recherche (STAR). Les thèses sont toutes déposées à la BU et, depuis 2009, à Lyon 1, elles doivent être obligatoirement déposées sous forme numérique pour diffusion.

Dans cette démarche, Marie-Cécile Reynaud a pour rôle d'apporter un appui technique à la responsable des thèses pour le déploiement des thèses dans la plateforme STAR et d'être une personne relais pour le contact avec les différents intervenants et notamment les étudiants en thèse.

Parmi ses tâches complémentaires, Marie-Cécile Reynaud est aussi modératrice du renseignement en ligne (REL), elle veille à ce que les questions posées sur le portail documentaire trouvent une réponse ; elle travaille régulièrement à l'accueil pour faire du service public (comme tous les personnels de bibliothèque) ; enfin, elle participe à l'élaboration de certaines pages du site Web de la BU.

Ce qu'elle aime le plus dans son métier, c'est l'absence de monotonie, les interventions multiples et la dynamique de l'équipe, les nouvelles pratiques en bibliothèques qui font évoluer l'image répandue et dépassée de l'aspect « papier » associé aux bibliothèques. Marie-Cécile Reynaud se dit très attirée par l'utilisation des nouvelles technologies qu'elle estime être, à présent, au cœur du quotidien d'une bibliothèque.

Anne-Claire FOULON